

**Université Ahmed Benyahya El Wancharissi- .**

**Faculté des lettres et langues .**

**Département des lettres et langues étrangères.**

**Module : PSYCHOLOGIE COGNITIVE.**

**3ème année Licence .**

**Chapitre 1 :Introduction à la psychologie générale**

**Cours n°4 : Grands courants théoriques en psychologie**

### **Le courant gestaltiste**

Au behaviorisme américain, un nouveau mouvement allemand émerge, qui s'intéresse à la façon dont l'esprit perçoit les expériences mentales, c'est-à-dire à une phénoménologie de la perception. Les psychologues Max Wertheimer (1880-1943), Kurt Koffka (1886-1941) et Wolfgang Köhler (1887-1967) considèrent ces expériences comme un tout organisé, une forme... une gestalt.

L'observation d'une illustration dans laquelle deux personnages sont "cachés" et le fait que la première perception empêche de voir l'autre personnage illustrent bien cette notion de forme, de gestalt. (Exemples graphiques)

### **Le courant psychanalytique**

Selon la conception psychodynamique, soutient que les comportements des individus sont largement influencés par des forces psychiques internes. Sigmund Freud (1856-1939) est considéré comme le fondateur de la psychanalyse. Il propose une méthode thérapeutique basée sur la catharsis, qui consiste à rechercher les traumatismes psychiques liés aux symptômes et à les traiter en les rendant conscients et en les libérant par des manifestations émotionnelles et verbales.

Freud est ainsi considéré comme le père de toutes les psychothérapies actuelles. Bien que certaines approches, comme la PNL, se démarquent des développements de Freud, la majorité reconnaît son importance historique, et de nombreuses règles de déontologie actuelles ont été inspirées par lui ou par Hippocrate .

La psychanalyse s'est divisée en quatre mouvements, chacun étant associé à un initiateur : Freud, Jung, Adler et Lacan.

### **Le courant humaniste**

En psychologie, initié par les travaux de Carl Rogers (1902-1987), repose sur l'idée que chaque personne possède en elle les ressources nécessaires pour résoudre ses propres problèmes, ce qui s'oppose à la psychologie naturaliste. L'objectif est d'aider la personne à mobiliser ces ressources si besoin. Le courant humaniste met en avant l'importance de centrer toute approche psychologique sur la personne, en veillant à établir une relation de qualité avec le client ou le patient.

Ce courant humaniste a donné naissance à un grand nombre de méthodes psychothérapeutiques

## **La courant systémique**

propose une approche qui consiste à analyser une situation dans sa globalité, contrairement à la tradition cartésienne et au réductionnisme qui se concentrent sur l'analyse des éléments de manière séparée. Bien qu'elle soit abordée dans différents domaines tels que l'informatique, l'épistémologie, les sciences de l'information et de la communication, en psychothérapie, elle a donné lieu à une approche appelée thérapie familiale ou école de Palo Alto, avec des figures illustres comme Paul Watzlawick, Virginia Satir, Weakland, etc. Cette approche repose sur un nouveau paradigme : la logique circulaire. Selon cette approche, une personne ayant un problème n'est qu'un symptôme d'un problème au sein du groupe social (famille, école, entreprise, etc.). Il est donc essentiel de ne pas faire du patient un bouc émissaire, mais de traiter l'ensemble du système.

## **Le courant cognitiviste**

La psychologie cognitive s'oppose au mouvement "béhavioriste" en portant son attention sur les processus mentaux, c'est-à-dire l'esprit, plutôt que sur les stimulus et les réponses externes. Contrairement aux béhavioristes, les cognitivistes s'intéressent à ce qui se passe dans la "boîte noire" de l'esprit. En 1985, Gardner explique que la métaphore de l'ordinateur joue un rôle crucial en psychologie cognitive, où l'esprit est considéré comme un processus de traitement de l'information, avec des notions telles que l'accès, le stockage et la récupération. La psychologie cognitive se développe en parallèle avec l'intelligence artificielle.

En 1956, le MIT organise un symposium considéré comme le point de départ de la psychologie cognitive. Ce symposium s'inscrit dans la continuité des conférences Macy. Lors de cette rencontre, George Miller présente ses recherches sur la mémoire, démontrant que les individus peuvent retenir en moyenne 7c à d : 2 éléments distincts et non reliés.

Aujourd'hui, la psychologie cognitive s'inscrit dans un cadre plus large appelé sciences cognitives, qui rassemble des disciplines telles que les neurosciences, l'intelligence artificielle, la linguistique, etc.